

ENG: Subjective well-being and the politically active citizen: a multidimensional approach to explaining political participation

Well-being is widely recognized as an indicator of the quality of the society we live in, and has been used to explain various forms of social behaviour, among which political behaviour. The influence of well-being on political participation stems from the recognition that participation requires a considerable amount of resources, which are unevenly distributed among individuals and socio-economic groups. The effect of well-being on political activity has, however, predominantly been studied through its objective indicators, such as the level of income, educational attainment and socio-economic status. Subjective well-being – the individual's cognitive and affective evaluation of their quality of life – has so far been underexplored as a comparable resource for political participation.

My thesis aims to elucidate the influence of subjective well-being on political participation by examining participation through three key aspects of subjective well-being: evaluative and eudemonic well-being; subjective economic (in)security; and social well-being. By using cross-sectional survey data and taking a comparative approach, I propose to examine the following: how does subjective well-being affect political participation and party choice? Can we establish patterns of behaviour across levels of subjective well-being? How much cross-country and cross-cultural variation is there in the relationship between subjective well-being and participation? I argue that subjective well-being has the potential to further clarify the process that makes citizens participate in politics and choose their party preferences, and should therefore be given a more prominent role in future research on well-being and political behaviour.

FR: Le bien-être subjectif et le citoyen politique: une approche multidimensionnelle pour expliquer la participation politique

Le bien-être est un indicateur de la qualité de la société qui nous entoure, et peut ainsi être mobilisé pour expliquer diverses formes de comportement social, y compris le comportement politique. Le bien-être peut être considéré comme une ressource individuelle qui favorise la participation politique. Les ressources sont, pourtant, distribuées de manière inéquitable parmi les individus et groupes socioéconomiques de la société. Dans la recherche antérieure, l'effet du bien-être sur la participation politique est principalement étudié à travers ces indicateurs objectifs, tels que le revenu ou le statut socioéconomique. Le bien-être subjectif, soit l'évaluation cognitive et affective de l'individu sur la qualité de sa vie, est à ce jour moins étudié en tant que déterminant de la participation politique.

Ma thèse examinera la participation politique au travers de trois dimensions centrales du bien-être subjectif: le bien-être évaluative et eudémonique; la sécurité économique subjective; et le bien-être social. Par une approche comparative, et en utilisant des données d'enquêtes transversales, je propose d'examiner le suivant: quel est l'effet du bien-être subjectif sur la participation politique ? Peut-on établir des tendances de participation à travers les différents niveaux de bien-être subjectif ? Quelles sont les tendances spécifiques aux pays et aux cultures diverses ? Ma recherche montrera que le bien-être subjectif nous aidera à davantage comprendre les mécanismes qui incitent à la participation politique et à développer des attitudes partisans. Par conséquent, le bien-être subjectif mériterait un rôle plus important dans la recherche future sur les déterminants de la participation politique.